

## Notre histoire

**Notre Congrégation** a été fondée en 1802 par le Père Edme Leclerc (1751-1816), prêtre du diocèse de Langres et par Jeanne Roger, une langroise qui resta laïque.

A la fin de la Révolution française, prenant conscience de la misère matérielle et spirituelle du temps, le Père Leclerc forme le projet de fonder une Congrégation de Sœurs destinée à l'évangélisation des plus pauvres et à l'éducation des enfants du peuple dans les campagnes.

**Durant un siècle**, des communautés de 2 ou 3 sœurs s'implantent dans de nombreux villages de Haute Marne et des départements environnants. Les sœurs vivent simplement, souvent très pauvrement, au milieu des gens, faisant la classe et répondant aux besoins du moment...

**Début du 20<sup>ème</sup> siècle**, séparation de l'Eglise et de l'état : ce sera par exemple, 80 petites écoles qui fermeront le même jour et des Sœurs partiront en Suisse dans le canton de Fribourg. De nombreuses sœurs se sécularisent pour pouvoir continuer leur mission d'éducation dans les écoles. La congrégation s'oriente de plus en plus vers les soins aux malades, aux personnes âgées et vers des services divers en paroisse.

2<sup>ème</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle : nouveau souffle spirituel avec le Concile Vatican II.

**En 1969**, nous nous fédérons avec quatre autres congrégations de la Providence.

**Côté mission**, nous sortons des écoles, quittons le statut de « filles de maison » dans les hospices et les hôpitaux et retournons à nos sources en vivant en petites communautés, au milieu des gens, souvent au service de l'Eglise locale, ou dans des professions liées à l'éducation ou aux soins.

**200 ans** d'histoire et plusieurs milliers de femmes qui ont vécu, en réponse de foi à un appel de Dieu, coloré par un charisme reçu.

**200 ans** d'histoire et c'est encore une grosse poignée de femmes qui aujourd'hui continue de vivre cet appel. Pas seules !

Depuis une dizaine d'années, des laïcs et des ministres ordonnés – prêtres et diacres – font leur, notre spiritualité, la renouvelle, chacun selon ce qu'il est.

**Dans le diocèse**, nous avons des communautés à Langres, à Chaumont, à Corgirnon et à Sainte-Anne. Nous sommes également présentes sur le diocèse de Dijon et en Suisse, à Fribourg.

**Le petit nombre que nous sommes** aujourd'hui et les incertitudes de notre avenir de Congrégation nous font prendre conscience de façon vitale et radicale de ce que notre fondateur disait quand il demandait aux 1<sup>ères</sup> Sœurs : « **négliger les calculs de la prudence humaine** ».

**Alors croire que cette situation de précarité est véritablement visite de Dieu**, qui nous invite à renaître et à vivre, nous entraîne à **quitter des lieux, des habitudes, des sécurités, voire des traditions qui ne sont plus porteuses de sens... ..et investir d'autres lieux qui ne sont pas géographiques mais qui sont davantage de l'ordre de la rencontre des autres, et notamment de ceux qui, dans notre société, ont le moins « d'appuis humains »**.

